

2011-2012

I - LE MASTER *Spécialité Musique*

| | |
|--|----|
| P résentation et objectifs de la Spécialité | 2 |
| E quipe pédagogique | 3 |
| I nscriptions : conditions d'admission | 5 |
| O bligations de scolarité, évaluation et délivrance du master | 8 |
| E nseignements | 9 |
| séminaires obligatoires, séminaires de spécialisation | |
| séminaires non musicologiques, séminaires de recherche, journée d'études | |
| C ontrat doctoral, aides au terrain | 22 |

II - LE DOCTORAT *Musique, histoire, société*

| | |
|---|----|
| P résentation et objectifs de la formation | 29 |
| C onditions d'admission | |
| C otutelle de thèse | |
| L iste des équipes d'accueil de l'EHESS | |
| A ides aux doctorants | 32 |

III - INFORMATIONS DIVERSES

33

I - LE MASTER *Spécialité Musique*

Directeur de la spécialité :

Esteban Buch, buch@ehess.fr

Conseil pédagogique :

Esteban Buch, Rémy Campos, Marc Chemillier, Nicolas Donin, Christophe Dupraz, Cécile Grand, Fériel Kaddour, Karine Le Bail, Emmanuelle Olivier, Cécile Reynaud, Laure Schnapper, Michael Werner.

Secrétariat de la spécialité :

Marie-Claude Finas

EHESS, 190-198, 75013 Paris (bureau 713)

Réception des étudiants : mardi, mercredi, jeudi (14h30-17h) et sur rendez-vous

☎ 01.49.54.25.20 e.mail : finas@ehess.fr

Portail Musique de l'EHESS : <http://musique.ehess.fr/>

Orientation :

Laure Schnapper (EHESS) flender@ehess.fr ; Esteban Buch (EHESS) buch@ehess.fr ; Cécile Grand (CNSMDP) cgrand@cnsmdp.fr ; Fériel Kaddour (ENS) ferielkaddour@aol.com ; Nicolas Donin (IRCAM) nicolas.donin@ircam.fr ; Cécile Reynaud (EPHE) cecile.reynaud@bnf.fr

Autres établissements partenaires :

- Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris (CNSMDP) 209, avenue Jean-Jaurès 75019 Paris. Cécile Grand ☎ 01.40.40.46.43, cgrand@cnsmdp.fr
- Ecole Pratique des Hautes Etudes (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques, Sorbonne, 45, rue des Ecoles 75005 Paris
- Ecole Normale Supérieure (ENS), Section de musicologie 45, rue d'Ulm 75005 Paris - musicologie@ens.fr
- Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM) 1, place Igor Stravinsky 75004 Paris

Présentation et objectifs de la spécialité

Cette formation de master est centrée sur l'articulation de la musicologie avec les sciences sociales, dans le cadre d'un contexte disciplinaire qui, depuis quelques années, a vu les études sur la musique s'enrichir d'apports venus d'horizons divers. Elle dispense des séminaires sur la théorie et la pratique de musiques d'époques, de styles et d'horizons variés, en convoquant aussi bien la musicologie que l'ethnomusicologie, la sociologie, l'histoire et l'anthropologie de la musique. Elle propose en outre une ouverture vers les principes généraux et l'actualité de la recherche en sciences sociales, sous la forme de séminaires de l'EHESS non consacrés à la musique que les étudiants sont tenus d'inclure dans leur parcours pédagogique. Ce master peut accueillir, sous certaines conditions, des étudiants ayant effectué une licence dans une discipline autre que la musicologie.

Equipe pédagogique

Christian **Accaoui**, maître de conférences, Université de Paris-VIII/professeur, CNSMDP christian.accaoui@club-internet.fr

Karol **Beffa**, maître de conférences, ENS, Section de musicologie, 45 rue d'Ulm 75005 Paris kbeffa@hotmail.com

Esteban **Buch**, directeur d'études, Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL-EHESS) 96 bd Raspail 75006 Paris ☎ 01.53.63.56.24 buch@ehess.fr

Rémy **Campos**, professeur, CNSMDP, 209 avenue Jean Jaurès 75019 Paris remycampos@hotmail.com

Marc **Chemillier**, directeur d'études, Centre d'analyse et de mathématiques sociales (CAMS-EHESS), 190 av. de France 75013 Paris chemilli@ehess.fr

Nicolas **Donin**, chercheur, Institut de Recherche et Coordination Acoustique/Musique (IRCAM), 1 place Stravinsky 75004 Paris, nicolas.donin@ircam.fr

Christophe **Dupraz**, maître de conférences, ENS, Section de musicologie, 45 rue d'Ulm 75005 Paris, christophe.dupraz@ens.fr

Florence **Gétreau**, directeur de recherche CNRS, directeur de l'Institut de recherche sur le patrimoine musical en France (IRPMF), 2 rue Louvois 75002 Paris getreau.cnrs@bnf.fr ; <http://www.irpmf.cnrs.fr/>

Fanny **Gribensky**, doctorante, Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA-EHESS), 96 bd Raspail, Bât. Le Corbusier 75006 Paris gribenskifanny@hotmail.com

Maël **Guesdon**, allocataire-moniteur, Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL-EHESS), 96 bd Raspail 75006 Paris mael.guesdon@ehess.fr

Philippe **Gumplowicz**, professeur, Université d'Evry-Val-d'Essonne, bd François Mitterrand 91000 Evry ☎ 01.41.08.77.71, envoi dossier : 31 rue des Sablons 92140 Clamart gumplo@wanadoo.fr

Jean **Jamin**, directeur d'études, Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (LAHIC-EHESS), 10 rue du Parc Royal 75003 Paris jamin@ehess.fr

Sophie **Jacotot**, post-doctorante, Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL-EHESS), 96 bd Raspail 75006 Paris (CRAL) sophiejacotot@yahoo.fr

Fériel **Kaddour**, agrégée répétiteur-musicologie, ENS, Section de musicologie, 45 rue d'Ulm 75005 Paris ☎ 01.44.32.35.80 ferielkaddour@aol.com

Martin **Kaltenecker**, chercheur associé, Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL-EHESS), 96 bd Raspail 75006 Paris ☎ 01.53.63.56.23 mkaltenecker@free.fr

Denis **Laborde**, directeur de recherche CNRS, Centre Marc Bloch, Friedrichstr. 191
D-10117 Berlin dlaborde@msh-paris.fr

Karine **Le Bail**, chargée de recherche CNRS, Centre de recherches interdisciplinaires
sur l'Allemagne (CRIA-EHESS), 96 bd Raspail, Bât. Le Corbusier 75006 Paris
karine.lebail@sfr.fr

Catherine **Massip**, directrice d'études retraitée, EPHE, Section des sciences
historiques et philologiques – Sorbonne, 45 rue des Ecoles 75005 Paris
catherine.massip@bnf.fr

Emmanuelle **Olivier**, chargée de recherche CNRS, Centre de recherches sur les arts
Et le langage (CRAL-EHESS), 96 bd Raspail 75006 Paris. Réception des étudiants :
CRAL - mardi et jeudi : 10h à 16h ☎ 01.53.63.56.23 olivier@ehess.fr

Emmanuel **Pedler**, directeur d'études, Sociologie, histoire, anthropologie des
dynamiques culturelles (SHADYC-EHESS), 2 rue de la Charité 13002 Marseille
emmanuel.pedler@univmed.fr

Cécile **Reynaud**, directrice d'études, EPHE, Section des sciences historiques et
philologiques – Sorbonne, 45 rue des Ecoles 75005 Paris cecile.reynaud@bnf.fr

Laure **Schnapper**, professeur agrégée, Centre de recherches interdisciplinaires sur
l'Allemagne (CRIA-EHESS), 96 bd Raspail, Bât. Le Corbusier 75006 Paris
☎ 01.53.63.56.54 flender@ehess.fr

Patrice **Veit**, directeur de recherche CNRS, Centre de recherches interdisciplinaires
sur l'Allemagne (CRIA-EHESS), 96 bd Raspail, Bât. Le Corbusier 75006 Paris
PatriceVeit@web.de

Michaël **Werner**, directeur d'études, Centre de recherches interdisciplinaires sur
l'Allemagne (CRIA-EHESS), 96 bd Raspail, Bât. Le Corbusier 75006 Paris
☎ 01.53.63.56.57 werner@ehess.fr

Patrick **Williams**, directeur de recherche CNRS, Laboratoire d'anthropologie urbaine,
27 rue Paul-Bert 94204 Ivry-sur-Seine ☎ 01.49.60.40.83 williams@ivry.cnrs.fr

Inscriptions

Conditions d'admission

Le master en sciences sociales, *Mention Théorie et pratique du langage et des arts, Spécialité Musique*, est ouvert aux étudiants titulaires d'une licence – ou diplôme équivalent – en musicologie, en sciences humaines et sociales ou dans un domaine concordant avec le sujet de recherche. Une formation musicale est recommandée.

Le master se prépare en deux années M1 et M2. Il s'obtient par la validation de 60 crédits ECTS (M1) et 60 crédits ECTS (M2), soit un total de 120 crédits pour les deux années, dont 24 au titre du mémoire de recherche. La règle est que tout étudiant accomplisse sa scolarité sous la direction d'un tuteur. Le tuteur peut être contacté directement par le candidat (voir liste de l'équipe enseignante), ou lui être conseillé par un professeur.

L'étudiant communiquera au tuteur les documents suivants :

- un curriculum vitae
- une lettre de motivation argumentée précisant l'orientation de la recherche de 2 à 3 pages (en M1) ou un projet de recherche plus développé – une dizaine de pages et bibliographie – (en M2)
- un dossier d'inscription dûment rempli et accompagné des pièces justificatives demandées (copie des diplômes, extrait d'acte de naissance, etc.)

Sous réserve de l'acceptation du tutorat par un enseignant de la formation, les étudiants sont admis par le conseil pédagogique au vu de leur formation universitaire antérieure et de la lettre de motivation ou du projet.

Les étudiants extérieurs qui auront obtenu 60 crédits ECTS (acquis après la licence) ou la maîtrise ou un diplôme équivalent pourront être candidats à une inscription en M2. Les inscriptions en 2^e année sont soumises à l'évaluation du conseil pédagogique sur la recommandation d'un tuteur et sur la base du projet de recherche accepté par celui-ci.

Une copie de l'ensemble du dossier sera adressée au secrétariat de la spécialité (en version papier et version électronique).

Calendrier

Deux sessions d'inscription sont organisées : l'une entre le 1^{er} et le 30 juin, l'autre entre le 1^{er} et le 30 septembre.

Obligations de scolarité - Parcours

Le tuteur :

L'étudiant, pour pouvoir formuler sa demande d'admission en M1 comme en M2, doit avoir l'accord d'un tuteur. Le rôle de celui-ci est d'aider l'étudiant à définir son projet de recherche et à le mettre en œuvre jusqu'à la rédaction du mémoire. Il l'aide aussi à choisir les séminaires qui correspondent à ses besoins : le formulaire *Parcours*

pédagogique de l'étudiant doit recueillir l'aval du tuteur.

L'accord avec un tuteur vaut pour une année. Au terme de l'année de M1, l'étudiant peut passer un nouvel accord avec un autre tuteur pour l'année de M2.

La Charte du tutorat : afin de clarifier les responsabilités du tuteur vis-à-vis des étudiants et des étudiants vis-à-vis du tuteur, cette charte du tutorat, à faire signer par l'enseignant et l'étudiant, doit être retournée au secrétariat de la formation en même temps que le *Parcours pédagogique*.

Les étudiants inscrits en master valident leur parcours de formation auprès de leur tuteur.

- En M1 : Deux séminaires obligatoires (2 x 6 ECTS)
(S1 et S2) Deux séminaires de musicologie (2 x 6 ECTS)
Un séminaire de sciences humaines et sociales non musicologique (6 ECTS)
Un séminaire libre (à choisir dans la spécialité, une autre mention ou dans une autre institution) (6 ECTS)
Un projet de recherche pour le passage en M2 (sans acquisition d'ECTS)
- En M2 : Un séminaire obligatoire (6 ECTS)
(S3) Trois séminaires de recherche (du tuteur, dans la spécialité, dans une autre mention ou autre institution) (3 x 6 ECTS)
Journée d'études (travail écrit ou exposé oral) (6 ECTS)
(S4) Un séminaire de recherche (du tuteur s'il y a lieu) (6 ECTS)
La rédaction du mémoire (24 ECTS)

Nous rappelons que, sauf cas particuliers, les semestres S1 et S3 ne seront validés qu'en fin d'année universitaire.

L'EHESS offre des cours de français langue étrangère (FLE) aux étudiants étrangers dont le niveau de français est très faible. Si le tuteur estime qu'un étudiant n'a pas une compétence suffisante en langue française, il lui demandera de s'inscrire à ces cours de FLE pour débutants.

Les cours de FLE pour débutants ne permettent pas l'obtention de crédits, ni de notes, mais sont obligatoires pour la validation de l'année de master sur présentation du certificat de scolarité délivré par le responsable du cours.

Les cours de FLE pour les étudiants appartenant à un master Erasmus Mundus sont validés en notes et crédits.

L'inscription aux cours de FLE sera précisée par le tuteur dans le dossier pédagogique de l'étudiant et sur le Parcours pédagogique de l'étudiant.

Evaluation et délivrance du Master

Des travaux écrits ou des exposés oraux de validation de chaque séminaire seront demandés à chaque candidat en M1 et M2 et donneront lieu à notation (sur 20). La note au-dessus de la moyenne permet la validation des crédits. L'étudiant devra justifier de son travail et des connaissances acquises en présentant :

En M1 :

Les attestations de validation des travaux permettent d'obtenir le niveau de M1.

Pour le passage en M2, un projet de recherche de 10 pages (bibliographie comprise) – sans acquisition de crédits – sera exigé.

En M2 :

1. les attestations de validation des travaux
2. la participation à la Journée d'études Musique (en avril)
3. le mémoire de recherche évalué par le tuteur et un rapporteur (avec soutenance orale).

Au vu de ces éléments, le conseil pédagogique décide du passage en M2, de l'attribution du master avec une éventuelle mention (très bien, bien, assez bien) et du classement des étudiants postulant au contrat doctoral.

MASTER en Sciences Sociales – Spécialité Musique
Obligations de scolarité

| | | | | | |
|---|---|--|--|---|---|
| M1 - Semestre 1 Orientation Introduction à la recherche | Séminaires obligatoires | Deux séminaires de spécialisation (à choisir dans la liste ci-après) | | Séminaire de sciences humaines et sociales non musicologique (à choisir en fonction de la thématique envisagée, par période ou par discipline) | Séminaire libre (à choisir dans la même spécialité, dans une autre mention, ou dans une autre institution) |
| | Séminaire collectif <i>Musique et sciences sociales</i> (annuel) | | | | |
| | Séminaire collectif <i>Musicologie générale : écoute et analyse comparatives</i> (annuel) | 24 h x 2 | | 24 h | 24 h |
| ECTS validés en S2 | | 2 x 6 ECTS | | 6 ECTS | 6 ECTS |
| M1 - Semestre 2 Méthodologie de la recherche | Séminaires obligatoires (cités en S1) | Deux séminaires de spécialisation (à choisir dans la liste ci-après) | | Séminaire de sciences humaines et sociales non musicologique | Séminaire libre (à choisir dans la même spécialité, dans une autre mention, ou dans une autre institution) |
| | | | | | |
| | | 24 h x 2 | | 24 h | 24 h |
| 2 x 6 ECTS | | 2 x 6 ECTS | | 6 ECTS | 6 ECTS |
| Un projet de recherche (mémoire de 10 pages) pour le passage en M2 | | | | | |
| M2 - Semestre 3 Approfondissement | Séminaire Obligatoire | Séminaire de recherche-I choisi dans la spécialité (du tuteur s'il y a lieu) | Séminaire de recherche-II choisi dans la spécialité | Séminaire de recherche (à choisir dans une autre mention ou dans une autre institution) | Journée d'études Musique |
| | Séminaire collectif <i>Musique et sciences sociales</i> (annuel) 24 h | 24 h | 24 h | 24 h | 24 h |
| | 6 ECTS | 6 ECTS | 6 ECTS | 6 ECTS | 6 ECTS |
| M2 - Semestre 4 Application | Séminaire de recherche (du tuteur s'il y a lieu) 24 h | Rédaction du mémoire | | | |
| | 6 ECTS | 24 ECTS | | | |

EVALUATION : TRAVAUX ECRITS OU EXPOSES DE VALIDATION DE CHAQUE SEMINAIRE

Les Enseignements

Séminaires obligatoires :

Esteban BUCH, Laure SCHNAPPER :

Musicologie et sciences sociales (S1,S3)

Ce séminaire collectif se propose de présenter et de discuter les approches récentes de l'articulation entre musique, histoire et société. Qu'elles s'intéressent en priorité aux œuvres et aux compositeurs, à la réception critique, au rituel du concert ou encore aux institutions, ces démarches convergent dans la considération de la musique comme une pratique culturelle, liée à des enjeux sociaux et politiques, autant qu'esthétiques et artistiques. Ainsi, sont invités à réfléchir sur les aspects théoriques et méthodologiques de leur travail des chercheurs provenant de la musicologie, de l'ethnomusicologie, de l'histoire culturelle ou de la sociologie des arts, dans le but de familiariser les étudiants avec cette problématique et, par la même occasion, de créer un espace de discussion interdisciplinaire.

1^{er}, 3^e lundis, 17h-19h (salle 11, 105 bd Raspail) 21 nov.-4 juin



Laure SCHNAPPER :

Musicologie générale : écoute et analyse comparatives * (S1,S2)

Ce séminaire de master a pour but de sensibiliser les étudiants aux liens qui unissent des répertoires ordinairement étudiés séparément par la musicologie et l'ethnomusicologie. Cette posture permet d'aborder la question des universaux, tout en mettant en lumière les spécificités des différents langages musicaux. Une séance est aussi consacrée aux outils et méthodes de recherche en musicologie.

1^{er}, 3^e mardis, 13h-15h (salle 11, 105 bd Raspail) 15 nov.-19 juin

* Pour les étudiants qui n'auraient pas les requis en solfège, il est conseillé de suivre des cours de solfège dans un conservatoire.

Séminaires de spécialisation :

Christian ACCAOUI :

Symbolique de la musique aux XIX^e et XX^e s.

Ces deux cours inaugurent une série étalée sur plusieurs années. Par symbolique, on entend la manière dont la musique fait sens – autrement dit les diverses procédures par lesquelles du sens a été projeté sur les sons. Aux XIX^e et XX^e s., ces procédures mêlent dans des proportions variées les régimes de l'imitation, de la forme et de la citation (cf. « Musique et sens » in *Éléments d'esthétique musicale*, Actes Sud/Cité de la musique, 2011). On étudiera ces procédures et ces régimes en croisant les approches de la sémiotique, de l'herméneutique et de l'histoire culturelle. Chaque semestre sera consacré à une étude de cas portant sur une œuvre.

I^{er} semestre : la *Faust-Symphonie* de Liszt. II^e semestre : *Parsifal* de Wagner
Mercredi, 9h-13h (CNSMDP, salle 427, 209 av. Jean-Jaurès) 19 oct.-mai

Karol BEFFA :

Cours d'initiation : L'orchestration (S1)

Ce séminaire s'adresse aux étudiants et aux enseignants soucieux d'approfondir leur connaissance de l'écriture pour diverses formations instrumentales, de la musique de chambre au grand orchestre. Après avoir abordé les particularités des différents instruments, on précisera leur fonction grâce à l'analyse : écriture pour cordes, pour vents, histoire de l'orchestration, depuis l'orchestre classique jusqu'à l'orchestre romantique et moderne.

Mercredi, 14h30-16h30 (ENS, salle de musicologie, 46 rue d'Ulm) 12 oct.-fév.



Karol BEFFA :

La musique du XX^e siècle : l'autre XX^e siècle (S1,S3)

Ce séminaire se propose de donner un aperçu de la variété des courants tonaux au XX^e siècle et d'examiner les raisons qui ont conduit la plupart des histoires de la musique à les négliger. En se fondant sur l'analyse de partitions et sur l'écoute d'oeuvres caractéristiques, ce séminaire suggère quelques réévaluations : Szymanovski, Sibelius, Prokofiev, Britten, Chostakovitch, les répétitifs américains, les minimalistes de l'Est, etc. Ce séminaire est ouvert aussi bien aux spécialistes qu'aux non-spécialistes.

Mercredi, 17h-19h (ENS, salle de musicologie, 46 rue d'Ulm) 12 oct.-fév.



Karol BEFFA :

Introduction à l'histoire de la musique par l'écoute des oeuvres (S2)

Ce séminaire est ouvert aussi bien aux spécialistes qu'aux non-spécialistes. La période étudiée va de Bach à nos jours. Il s'agira essentiellement de musique occidentale savante, mais il sera fait ponctuellement référence à des musiques extra-européennes. Il constitue par ailleurs une préparation à l'épreuve de commentaire d'écoute du concours d'entrée au Conservatoire national supérieur de musique de Paris en classes d'érudition (esthétique, culture musicale, analyse, histoire de la musique...).

Mercredi, 17h-19h (ENS, salle de musicologie, 46 rue d'Ulm) mi-fév.-mai



Esteban BUCH, Philippe LE GUERN, Emmanuel PEDLER, Maël GUESDON :

Musicologie et sociologie de la musique (S1,S3)

Ce séminaire vise à donner à l'étudiant une vision synthétique des questionnements contemporains en musicologie et sociologie de la musique, grâce à la présentation critique d'une série de références et de tendances récentes. On abordera des auteurs incontournables (notamment Max Weber, Maurice Halbwachs, Theodor W. Adorno, Gilles Deleuze) et des problématiques telles que les études sur le canon, la new musicology, la musicologie féministe ou les rapports savant/populaire.

Mercredi, 17h-19h (salle 11, 105 bd Raspail) 23 nov.-29 fév.

Philippe GUMFLOWICZ :

Musiques, transferts culturels, identité(s) (S2,S4)

Le commentaire de la bande passante du monde sonore contemporain souligne les circulations illimitées et mondialisées des musiques, des sons, des goûts musicaux. Les relations entre identité – nationale, locale, sociale, communautaire, générationnelle, militante – et transferts culturels sont complexes. Quel que soit le territoire qu'elle est censée circonscrire, l'identité ne renvoie pas nécessairement à une origine qui se dupliquerait sur le mode de l'immuable. Les constructions identitaires sont le fruit de négociations permanentes, voire d'appropriations. Comment les musiques permettent-elles d'approcher à ce phénomène ? Cela sera interrogé à partir de cas particuliers empruntés aux musiques du monde, au jazz et aux musiques actuelles.

Lundi, 13h-15h (salle 11, 105 bd Raspail) 5 mars-18 juin



Emmanuelle OLIVIER :

Enjeux et pratiques de l'ethnomusicologie (S2,S4)

On montrera comment l'ethnomusicologie s'est constituée, au cours du XX^e siècle, à la croisée de plusieurs disciplines des sciences humaines et sociales (principalement la musicologie, l'anthropologie, la linguistique et la sémiologie) et au sein des grands paradigmes de pensée, de l'évolutionnisme à la cognition. Domaine pluridisciplinaire par excellence, l'ethnomusicologie oscille entre étude de la musique comme langage, comme objet artistique et comme production sociale. Ce sont ces conceptions mais aussi ces pratiques, passées et actuelles, que l'on examinera de façon critique au cours de l'année, en réfléchissant sur les différentes modalités de construction de l'objet musical. On mettra tout particulièrement l'accent sur les enjeux contemporains de l'ethnomusicologie qui explore de nouveaux champs de recherche, des performance studies aux subaltern studies, aborde des problématiques inédites telles la musique comme fabrique de l'histoire ou comme vecteur d'émotions, et fait du multimedia un outils méthodologique. On se demandera enfin comment les dynamiques de la globalisation (concerts des « musiques du monde », industrie du disque, opérations de patrimonialisation de l'UNESCO) agissent non seulement sur les pratiques de ces musiques, mais aussi sur celles de la discipline.

Jeudi, 11h-13h (salle 11, 105 bd Raspail) 8 mars-14 juin

Séminaires de sciences humaines et sociales non musicologiques :

A choisir en fonction de la thématique envisagée, par période ou par discipline, dans les institutions suivantes :

EHESS : A titre indicatif. Se référer au programme des séminaires de l'EHESS et au site www.ehess.fr/fr/

Séminaires de la spécialité *Histoire et civilisations*

- Histoires et historiographies transnationales (collectif)

Séminaires de la spécialité *Sociologie générale*

- Qu'est-ce qu'une enquête sociologique ? (collectif)
- Domaines de la sociologie (D. Cefai, J.-L. Fabiani, B. Hachet)

Séminaires de la spécialité *Ethnologie et anthropologie sociale*

- Atelier « Actualité de l'anthropologie » (collectif)
- Méthodologie et techniques de l'enquête anthropologique (C. Guenzi, C. Laurière, G. Rebucini)

Séminaires de la spécialité *Arts et langages*

- Théories du récit au XX^e siècle (P. Roussin)
- Théorie des images (A. Gunthert)
- La création artistique. 2 (J.-M. Schaeffer)

EPHE : A titre indicatif. Se référer au programme des séminaires de l'EPHE sur le site www.ephe.sorbonne.fr

- Histoire des organisations et archives orales
- Histoire et civilisation du livre

Séminaires de musicologie supplémentaires :

CNSMDP : A titre indicatif. Contacter C. Grand pour toute information.

- Initiation à l'histoire de la musique « A » (S. Pébrier)
- Initiation à l'histoire de la musique « B » (F. Badol-Bertrand)
- Analyse/culture musicale « A » ou « B », 25 cours proposés de 3h/semaine
- Initiation à l'acoustique (A. Manoumani)
- Iconographie, histoire des instruments (F. Gétreau)

Séminaires de recherche :

Karol BEFFA :

La place de György Ligeti et de Henri Dutilleux dans la musique contemporaine
(S2)

Ligeti et Dutilleux sont les musiciens dont le plus de compositeurs (du postsérialisme à la Nouvelle Tonalité, en passant par le postspectralisme) se réclament. Ce séminaire traitera de la place et de l'évolution complexes du langage de Ligeti à travers ses diverses périodes : hongroise, occidentale et « dernière période » – celle-ci posant d'ailleurs le problème du rapport de Ligeti à la tradition et au postmodernisme. Partitions à l'appui, elle examinera également la production orchestrale de Dutilleux. Centré sur l'analyse des oeuvres, le séminaire abordera également des questions d'ordre esthétique (pathos, synesthésie, influences littéraires et plastiques : Baudelaire, Kafka, Queneau, Tardieu, Piranèse, Klee, Mondrian, Escher...).

Mercredi, 14h30-16h30 (ENS, salle de musicologie, 46 rue d'Ulm) mi-fév.-mai

Esteban BUCH :

Musique et politique au XX^e siècle (S1,S2,S3,S4)

Le scandale qui a entouré la création du *Sacre du printemps* d'Igor Stravinsky le 29 mai 1913 au Théâtre des Champs-Élysées de Paris est régulièrement évoqué, dans l'historiographie comme dans les discours courants, comme marquant la véritable entrée de la musique dans la modernité. Souvent conçu en pendant au *Skandalkonzert* protagonisé quelques semaines plus tôt à Vienne par Arnold Schoenberg, il constitue autant un événement marquant de l'histoire de la musique du vingtième siècle qu'un épisode mythique où, sous le mode d'une rupture dramatique d'intelligibilité, c'est l'art musical dans son ensemble qui est confronté à sa propre pertinence sociale. A partir d'une étude détaillée de cet épisode célèbre, où l'enjeu musical croise celui de la monstration des corps dansants, nous entendons poursuivre le projet d'une sociologie historique de la musique, en dialogue avec les conceptions dominantes des arts et de la culture au sein des sciences sociales.

Vendredi, 17h-19h (salle 11, 105 bd Raspail) 25 nov.-8 juin



Rémy CAMPOS :

Atelier de recherche : Aux origines du piano français : le jeu perlé entre interprétation et enregistrement

(sans obtention d'ECTS)

Le *jeu perlé* a pendant longtemps constitué un trait propre à l'école française de piano (même si la notion s'applique aussi à d'autres instruments). Remontant aux clavecinistes de l'Ancien Régime, le goût pour une articulation très détachée a continué à prospérer tout au long du XIX^e siècle chez des musiciens comme Camille Stamaty, Camille Saint-Saëns ou Louis Diémer. Il se prolongea jusqu'au milieu du xxe siècle chez des pianistes telles que Marguerite Long ou Yvonne Lefébure.

Plusieurs phénomènes expliquent l'effacement de ce mode de jeu dans les années 1950-1960 : la perte de vitesse de la facture de piano française, l'internationalisation des pédagogies et la montée en puissance de l'école de jeu russe, ou encore l'uniformisation des critères de jugement des performances musicales (qu'elles soient enregistrées ou réalisées sur le vif) qui laissa peu de place aux spécificités nationales.

Le facteur le plus déterminant dans la disparition du jeu perlé fut sans doute le discrédit dans lequel l'art oratoire tomba dans la deuxième moitié du xxe siècle alors qu'il avait été au fondement non seulement du jeu perlé mais aussi de l'ensemble des pratiques d'exécution musicale. L'articulation digitale fut en effet pendant longtemps l'équivalent chez les pianistes de la prononciation, cette manière de rendre un discours persuasif au moment de sa performance, comme l'explique encore Marguerite Long dans sa méthode parue en 1959. Si le martèlement du toucher frappa le plus les esprits, il faut aussi ajouter qu'il s'accompagnait d'un style particulier d'énonciation des périodes, de rubato (pensé comme l'un des agréments) et de façon plus générale d'ornementation, d'amplification et de dramatisation du texte musical.

Cette série de cours se propose, au-delà de la technique du jeu perlé, de retrouver les règles de l'éloquence instrumentale qui a, par exemple, régi pendant trois siècles la manière de se tenir devant un clavier (immobile en vertu de la discipline des corps imposée par les préceptes de la bienséance). Le jeu perlé ne résista pas à l'évolution

de la posture de l'instrumentiste de plus en plus gouvernée par l'efficacité technique après des siècles où avait dominé la civilité. Il céda aussi devant la recherche accrue d'un nouveau type de sonorité dont le piano debussyste fut l'expression emblématique.

Les séances mêleront analyse de méthodes, de témoignages et d'enregistrements sonores anciens afin de formuler une description précise du jeu perlé et mise en application des résultats obtenus sur un choix de pièces mettant en valeur les caractéristiques du jeu perlé.

Jeudi, 14h-16h (CNSMDP, salle Maurice Emmanuel) 20 oct.-15 déc. (9 séances)



Rémy CAMPOS :

Le Conservatoire de Paris (1795-1968)

Le bicentenaire du Conservatoire de Paris en 1995 avait donné lieu à la publication de deux ouvrages collectifs qui avaient considérablement enrichi la connaissance de l'histoire de l'école. Au même moment, plusieurs thèses avaient renouvelé le savoir sur le passé du Conservatoire au moment où le projet soutenu par l'European Science Foundation attirait l'attention sur l'histoire des écoles de musique européennes dans les deux derniers siècles.

Beaucoup reste cependant à faire, les très riches archives du Conservatoire de Paris n'ayant été que partiellement explorées en dépit de l'importance de l'institution dans le monde musical depuis sa fondation. Fondé pendant la Révolution, l'école proposait un nouveau mode de professionnalisation et une nouvelle manière de concevoir l'enseignement de la musique dont la série de méthodes officielles publiées au début du XIX^e siècle se voulait le modèle.

Les séances de ce cours proposeront une histoire de l'école sur deux siècles en abordant toutes sortes de thèmes : fonctionnement de l'établissement (classes, concours, etc.), évolution du contenu des enseignements et des répertoires, liens de l'école avec le marché de la musique et avec ses concurrentes, spécificités nationales, etc.

Jeudi, 14h-18h et vendredi 9h-13h, 19 janv.-5 avril (18 séances)



Rémy CAMPOS, Nicolas DONIN :

Le geste musical : entre composition, interprétation et perception

(S1,S2,S3,S4)

Après plusieurs années d'existence sous le titre « D'une musicologie des textes à une musicologie des processus créateurs » et après deux années consacrées aux pratiques de composition musicale contemporaines, ce séminaire abordera de nouveau une thématique transversale qui constitue un enjeu aussi bien pour la création contemporaine que pour l'histoire de l'interprétation. Autour de la réévaluation du geste comme possible « cinquième paramètre » de la musique, se succéderont des exposés de travaux en cours des organisateurs du séminaire, des bilans de recherches récentes réalisées par nos invités et des compte rendus d'expérimentation artistiques.

2^e, 4^e vendredis, 15h-17h (salle 11, 105 bd Raspail) 25 nov.-25 mai

Marc CHEMILLIER :

Anthropologie des connaissances (S3,S4)

Ce séminaire s'intéresse aux savoirs techniques développés dans un contexte sans écriture, plus particulièrement aux savoirs musicaux relevant de l'ethnomusicologie. On entend par « modélisation » au sens large l'étude des principes de cohérence qui organisent ces savoirs et qui en déterminent la logique implicite. La question centrale qui se pose est de savoir dans quelle mesure cette logique est consciente pour les experts des savoirs concernés. On envisagera différentes manières de mener l'enquête auprès d'eux dans un contexte social donné. Une partie du séminaire traitera de répertoires musicaux traditionnels et d'activités techniques ancrés dans de petites sociétés en Afrique notamment. Une autre abordera la question générale de l'improvisation dans le jazz et dans les musiques électroniques actuelles, du point de vue des savoirs qu'elle mobilise (rapport de l'anticipé et de l'imprévu) et des technologies qu'elle met en jeu (des instruments traditionnels aux dispositifs numériques). Cette partie du séminaire est liée au projet ANR 2009-2012 « IMPROTECH » (Technologies et musiques improvisées). Aucune connaissance mathématique n'est requise.

1^{er}, 3^e mercredis, 11h-13h (salle 11, 105 bd Raspail) 16 nov.-6 juin

Voir le site : <http://ehess.modelisationsavoirs.fr/seminaire/index.html>



Marc CHEMILLIER, Gérard ASSAYAG :

Méthodes mathématiques pour l'informatique musicale : combinatoire des mots et langages formels (S4)

Une séquence musicale peut être représentée comme une suite d'événements sonores, c'est-à-dire un mot sur un alphabet abstrait. Le domaine mathématique de la combinatoire des mots et des langages formels fournit des concepts puissants pour étudier ce type d'objet. On en présentera les fondements algébrique ainsi que différentes applications musicale, d'une part pour simuler l'improvisation dans le jazz avec le logiciel OMax développé à l'Ircam, d'autre part pour décrire certaines structures musicales asymétriques (gammes diatoniques, imparité rythmique). On abordera successivement les notions de monoïde (morphismes, codes), d'opération sur les langages, d'automates finis, d'oracle des facteurs, de liens suffixiels, de conjugaison et de mots de Lyndon, de famille circulaire de factorisation maximale unique, de chaînes euclidiennes et de séquences bien réparties. Les définitions formelles sont introduites dans le cours, mais une familiarité avec le symbolisme mathématique est nécessaire. Une conférence-concert commune avec le séminaire précédent permettra d'entendre des musiciens interagissant en direct avec OMax. Cet enseignement fait partie d'une UE du Master Atiam délivré par l'Ircam/Université Paris 6. Niveau mathématique requis : première année de licence.

IRCAM, salle Shannon, 1 place Igor-Stravinsky. Janv.-février 2012. Calendrier sur le site <http://ehess.modelisationsavoirs.fr/atiam/atiam.html>

Florence GETREAU :

Iconographie musicale, organologie (S1,S2,S3,S4)

Ce cours hebdomadaire porte sur l'organologie occidentale à l'époque moderne et sur l'iconographie musicale européenne du XVI^e au XX^e siècle. Il aborde l'historiographie et les méthodes d'analyse et d'indexation des deux disciplines.

En iconographie musicale, le cours traite ensuite des grands thèmes iconographiques (représentation de l'instrument, portraits de musiciens, ensembles, sujets religieux, mythologiques, sociologiques, symboliques, notamment les allégories).

En organologie, le cours porte sur les grands traités instrumentaux ; sur l'histoire des collections instrumentales de la Renaissance au XX^e siècle ; sur l'histoire sociale et technologique du métier de facteur. Il propose ensuite des monographies de facteurs, l'étude détaillée des familles instrumentales. Pour les deux domaines, les méthodes de catalogage sont présentées et expérimentées.

Mercredi, 14h-16h (CNSMDP, Salle M. Emmanuel, 209 av. Jean-Jaurès) 12 oct.-mai



Jean JAMIN, D. FABRE :

Chant, poésie et mythe populaires (S1,S2,S3,S4)

Le séminaire portera sur les expressions esthétiques populaires, notamment dans le domaine francophone.

2^e vendredi, 9h-11h (amphithéâtre François-Furet, 105 bd Raspail) 13 janv.-8 juin



Jean JAMIN, Jean-Paul COLLEYN :

Texte, image et son. III

Pour une anthropologie visuelle, musicale et textuelle.

1^{er}, 3^e jeudis, 13h-15h (salle 8, 105 bd Raspail) 1^{er} déc.-21 juin



Fériel KADDOUR :

Musique et poésie

Ce séminaire d'initiation propose une réflexion sur le répertoire du lied et de la mélodie.

En croisant analyses musicales et analyses littéraires, on interrogera les liens stylistiques et esthétiques qui unissent poètes et compositeurs : Schubert/Goethe, Schumann/Heine, Wolf/Mörike, Debussy/Verlaine, Fauré/Verlaine, Poulenc/Apollinaire.

Jeudi, 14h-16h (ENS, salle de musicologie, 46 rue d'Ulm) fév.-mai.



Denis LABORDE, avec la participation de P. BOHLMAN (Univ. of Chicago) :

Création musicale, World Music et diversité culturelle (S1,S2,S3,S4)

Ce séminaire est consacré à l'étude de la fabrication des musiques du monde. Il est conçu en lien avec les acteurs de ce monde (Fondation Royaumont, festival Villes des Musiques du Monde d'Aubervilliers) et dans une démarche interdisciplinaire. Il se situe dans le prolongement de l'Ecole d'été sur *La Description de l'action musicienne* (Berlin, 4 – 11 septembre 2011). Que décrivons-nous lorsque nous décrivons l'action

d'un musicien en train de faire « de la musique », et peu importe que cette action se déroule dans la forêt amazonienne ou à la Philharmonie de Berlin, dans le métro parisien ou dans le désert malien? Le régime de description mis en œuvre pour rendre compte de cette expérience retient notre attention. Ici, nous rencontrons une tradition herméneutique portée par l'ethnologue Clifford Geertz et sa célèbre *Thick Description*, nous rencontrons aussi les problématiques liées à la séquentialisation du cours d'action, notamment dans la tradition de l'ethnométhodologie et de l'analyse rituelle, nous rencontrons enfin la question des compétences culturelles. Comment, par exemple, décrire le rituel bouddhique coréen « Yeongsanjae » lorsqu'il est présenté à Paris en tant que concert en dehors des cadres culturels qui lui ont donné naissance ? La question sera ici celle de la spectatorialité et de la mise en genre (Cheyronnaud). Elle nous conduira, en fin d'année, à aborder des débats générés, dans les sciences sociales, par l'atomisme mental, qui a servi de théorie unifiante aux sciences cognitives et qui nous invite à raisonner en termes infra-humains. Au final : l'action de décrire serait-elle d'abord une question d'ontologie et non de méthode ? La parution du livre *Faut-il en finir avec la notion de culture* servira d'appui à ces questionnements que nous aborderons à partir d'analyses de cas.

Mardi, 9h-13h (salle 11, 105 bd Raspail), les 11/10, 15/11, 13/12, 10/01, 14/02, 13/03, 10/04 et 12/06. Les séances des 13 mars et 10 avril se dérouleront de 9h-11h.



Karine LE BAIL, Patrice VEIT, Michaël WERNER :

Espaces et lieux de musique : le musicien, l'architecte, le spectateur et le politique: les espaces scéniques

(S1,S2,S3,S4)

Depuis une vingtaine d'années, l'appréhension de l'espace comme catégorie d'analyse fait l'objet d'un intérêt croissant dans le domaine des sciences humaines et sociales. Désigné sous le terme de *Spatial Turn*, ce nouvel acteur de la culture historique a contribué notamment à délaisser les approches d'ordre ontologique au profit d'une vision dynamique et relative de l'espace, observé désormais comme une réalité construite et soumise à des interactions d'échelle incessantes. La portée heuristique de cette conception de l'espace comme « lieu pratiqué » (Michel de Certeau) est particulièrement vérifiée dans l'étude du champ musical, dès lors qu'il s'élabore et se structure justement dans une circulation permanente des pratiques, des acteurs et des œuvres et qu'il s'inscrit, depuis le Moyen âge au moins, dans le tissu urbain – lieu privilégié des théâtres, des académies, des sociétés de concerts, des salons, etc. En outre, ces notions d'espaces et de lieux invitent à décroiser les disciplines, car elle renvoient à des techniques et à des représentations polymorphes, et font intervenir une multiplicité d'acteurs.

Le séminaire « *Espaces et lieux de musique* » interroge ainsi, depuis 9 ans, les espaces et lieux de concerts en Europe, du XVIII^e au XXI^e s., en croisant les aspects culturels, esthétiques et musicaux et en les articulant aux problématiques architecturales, acoustiques et urbanistiques. Cette année, nous favoriserons des questionnements transversaux autour de la figuration de l'espace dans le champ scénique et musical. Historiens, musicologues, anthropologues, architectes, acousticiens, auxquels seront

également associés musiciens et acteurs de la scène, croiseront ici leur outils méthodologiques respectifs afin d'observer à la fois la dimension matérielle mais aussi symbolique des espaces et des lieux scéniques, ainsi que les divers enjeux politiques, institutionnels et culturels qui leur sont rattachés.

Séminaire en partenariat avec les écoles d'architecture de Paris-Malaquais (Yann Rocher et Xavier Fabre) et de Paris-Belleville (Christine Simonin).

Le programme détaillé est consultable sur le site du Cria (<http://cria.ehess.fr/>)

2^e, 4^e mercredis, 10h-13h (salle 11, 105 bd Raspail) 9 nov.-23 mai



Catherine MASSIP :

Musique en France à l'époque moderne : sources, collections (S3,S4)

Vendredi, 17h-19h (EPHE-INHA, 2 rue Vivienne) 18 nov.-mai (voir le site de l'EPHE)



Emmanuelle OLIVIER :

Musiques et globalisation (S1,S2,S3,S4)

La dimension culturelle des sociétés, tout particulièrement les pratiques musicales, sont fortement concernées par la globalisation : en témoigne le succès de la world music. Quelles sont les logiques de création, de circulation et de patrimonialisation à l'œuvre dans les musiques produites aujourd'hui au Sud ? Comment les musiciens sont-ils « branchés » au monde ? Quels moyens technologiques et symboliques mobilisent-ils ? Quels sont leurs discours, leurs récits, leurs fictions ? En interrogeant des musiques qui influent sur les politiques culturelles autant que la construction des identités, ce séminaire permettra de poser un certain nombre d'hypothèses pour la constitution d'un champ d'études au-delà des clivages entre ethnomusicologie, musicologie et sociologie des musiques populaires.

Cette année, le séminaire portera plus particulièrement sur la notion de création musicale. On s'interrogera sur les figures du compositeur, leur parcours de vie, leur trajectoire, leur statut, dont le sens défini en Occident sera bien sûr à discuter. On se demandera quel est leur rôle social et leur éventuel impact politique, ce qui impliquera une interrogation sur la nature de leur public et des liens qu'ils entretiennent avec lui. On envisagera également la question de la fabrication des pièces musicales, à partir de l'analyse des choix stylistiques des compositeurs qui peuvent être tantôt singuliers, tantôt consensuels. On s'intéressera enfin aux sources et aux ressources de la création musicale, en posant la question des imaginaires : comment les compositeurs traduisent puis s'approprient sons, images et récits qui viennent de l'extérieur et qui circulent, à la fois dans un renouvellement de la musique et dans l'élaboration de nouvelles identités ? En définitive, il s'agira d'appréhender l'ensemble de ce processus où le compositeur, le public et la musique participent d'une production musicale et de voir en quoi celle-ci relève plutôt de l'innovation ou plutôt de la reproduction.

Jeudi, 13h-15h (salle 11, 105 bd Raspail) 8 mars-14 juin

Cécile REYNAUD :

Histoire de l'enseignement de la musique (XIX^e et XX^e s.)

Jeudi, 16h-18h, EPHE-INHA, 2 rue Vivienne, déc.-juin (voir le site de l'EPHE)



N. REVEL, D. RAPPOPORT (collectif)

Anthropologie des savoirs en Asie

Le séminaire portera sur la diversité des modes de constitution et de transmission de quelques savoirs et savoir-faire en Asie : littératures de la voix, arts de la performance, pratiques musicales, anthropologie de l'enfance.

Il sera constitué en deux approches. Dans la première, l'interrogation portera sur les savoirs immatériels reliés aux patrimoines matériels dans les arts de la musique, de la danse, des narrations, des rituels et du théâtre.

Dans la seconde, les théories et les catégories anthropologiques traditionnellement mobilisées pour aborder l'enfance seront réexaminées à l'aune d'une anthropologie des savoirs et de l'expérience.

Construits, transmis, acquis, les savoirs peuvent être appréhendés dans une pluralité d'expériences, et notamment par la sensibilité, l'esthétique, les paroles, les corps, les relations de parenté, les activités rituelles et quotidiennes, l'organisation de la société et du cosmos. Leurs modes de transmission et d'apprentissage sont également variés : techniques performatives, processus d'attention et de mémorisation, expérience et pratique...

L'interaction entre les savoirs et leurs modes de dévoilement par le chercheur sera également abordée.

Lundi, 10h-17h, salle 640, 190 av. de France, 17/10, 12/12, le 12/03 (au Musée du Quai Branly, salle 2)



S. LE MENESTREL (collectif)

Autour des légitimités musicales

Ce séminaire porte sur les processus de légitimation mis en oeuvre autour des pratiques musicales et dansées. Nous explorerons les catégories mobilisées par les acteurs sociaux pour légitimer des styles et des goûts musicaux spécifiques, l'inscription dans une généalogie musicale, les revendications d'un héritage, d'une « tradition » spécifique, les stéréotypes sociaux (préjugés de race, de classe, de genre...) sur lesquels ils se fondent, la production de la localité et l'émergence de revivalismes et de régionalismes musicaux, les conflits d'authenticité qui en découlent, les rapports de pouvoirs et leurs différents enjeux. Dans une démarche réflexive, nous serons également attentifs à la légitimité du chercheur, et donc à notre positionnement dans la relation anthropologique.

En alternance avec les membres de l'équipe, les étudiants présenteront des travaux en cours qui s'inscrivent dans cette thématique

3^e mardi, 10h-13h (salle 12, 105 bd Raspail) 22 nov.-5 juin

S. JACOTOT (collectif)

Histoire culturelle de la danse

Ce séminaire propose d'explorer l'histoire des danses sociales et spectaculaires en Europe depuis une perspective culturaliste. Le séminaire examinera, cette année, un objet de recherche circonscrit : l'étude des rapports entre danse et morale en abordant prioritairement une période définie entre les XVI^e et XX^e siècles. Il propose, parmi d'autres, les thèmes suivants : le rapport de la danse avec les institutions religieuses ; le regard moralisant sur la scène ; le statut du danseur au regard de la morale (par rapport à celui de l'acteur, du chanteur, du musicien) ; la légitimité morale des divers types de danse ; le regard sur le corps dansant et ses représentations dans le discours médical ou pédagogique ; la question du genre, c'est-à-dire la manière dont les discours moralisateurs et les pratiques de danse se réclamant d'une morale ont participé à la construction sociale de la différence entre les sexes.

2^e, 4^e lundis, 19h-21h (salle 7, 105 bd Raspail) 14 nov.-11 juin. Séance supplémentaire le 30/04.



E. CLAIRE

La danse, la santé et le genre : une histoire culturelle du corps dansant aux XVIII^e et XIX^e s. en Europe

Ce cycle de conférences propose une histoire du corps dansant dont les méthodologies se situent au croisement de l'histoire culturelle de la danse et de celle de la médecine. On explorera les conceptions médicales, philosophiques et esthétiques de l'imagination dans la théorisation et la réception des pratiques de danse aux XVIII^e et XIX^e s. L'élévation du ballet-pantomime au rang d'art imitateur et la séparation des types de danse qui en procède s'élaborent dans un contexte où la définition de l'imagination selon des critères sexués devient fondamentale : aux hommes revient une imagination « créatrice », tandis que l'imagination féminine est davantage perçue comme le signe de dérèglements qu'il s'avère nécessaire de contenir. Par une étude de la circulation des discours traitant de la danse et de l'imagination, nous étudierons la réception des pratiques de danse et leurs effets sur la construction de normes genrées.

2^e, 4^e mardis, 19h-21h (salle 3, 105 bd Raspail) 8 nov.-12 juin

Journée d'études

La musique pour objet. Comment les sciences sociales font la musique.

La formation « Musique » de l'EHESS regroupe des approches disciplinaires et des méthodologies très diverses. Or pour que cette diversité soit féconde, il faut aussi créer les conditions d'une rencontre et d'un dialogue interdisciplinaire. C'est la raison pour laquelle nous intégrons désormais dans l'offre de cours de Master la possibilité de participer à une journée d'étude avec des doctorants, jeunes chercheurs, et enseignants de la formation sur la construction de l'objet « musique ». Cette journée aura lieu en **avril 2012** et sera précédée d'ateliers de méthodologie (février-mars) destinés à accompagner les étudiants dans la préparation de leur intervention.

Les interventions porteront sur :

- les conditions historiques et épistémologiques de l'émergence de l'objet « musique » (histoire des disciplines, histoire des idées, histoire des dispositifs et supports d'écoute...)
- les enjeux méthodologiques de cette objectivation : dans quelle mesure peut-on séparer la « musique » des discours qui l'escortent ou du contexte dans lequel elle est vécue ? Comment relier, dans l'analyse, le « musical » et le « social » ?
- l'émergence de « nouveaux objets » d'étude : dans quelle mesure le travail interdisciplinaire tend-il, pour reprendre l'expression de Roland Barthes, à « créer un objet nouveau qui n'appartient à personne » ? Qu'implique l'invention de ces nouveaux objets en terme de positionnement dans le monde de la recherche ?

Par delà la diversité des sujets et des approches qui seront exposés, nous voudrions que cette journée soit l'occasion pour chacun de faire preuve de réflexivité dans la construction de son objet d'étude. D'où cette règle du jeu commune : que chacun fasse un « pas de côté » par rapport à l'objet familier de sa recherche, pour s'interroger sur le processus et les conditions de sa définition, autant que sur les éventuels possibles laissés de côté en cours de route.

Organisation : Maël Guesdon, Florine Andrieux

Le nouveau « contrat doctoral » (ex-allocation de recherche) :

Le décret du 23 avril 2009 précise le statut de «doctorant contractuel » et fixe les conditions d'application du nouveau contrat doctoral.

Destiné aux étudiants ayant obtenu le mémoire de master 2 et en vue de la préparation du doctorat, le contrat doctoral est un contrat à durée déterminée de trois ans.

Il faut avoir soutenu son master en juin ou au début septembre et l'avoir obtenu avec la *mention Très bien*. Les candidats sont présentés par leur directeur au Conseil pédagogique qui les classe. Une audition des candidats est prévue par le conseil pédagogique. Il s'agit d'un entretien avec le candidat et non d'un exposé de celui-ci.

De plus, certaines aides sont attribuées selon la procédure d'appels d'offres, publiés à partir du mois de mars, pour inciter les étudiants à la mobilité internationale ou soutenir des programmes scientifiques thématiques.

- o -

Aides accordées par la Spécialité Musique :

Dans la limite des crédits disponibles, le Conseil pédagogique peut accorder des aides modestes pour le financement de « recherches sur le terrain » (participation aux frais de transport) : les étudiants doivent envoyer au secrétariat leur demande motivée avec le coût du transport, accompagnée d'une lettre de soutien de leur tuteur, le **30 janvier au plus tard**. Une seule aide sera donnée, par étudiant, au cours de sa formation de master.

MODÈLE DU DOSSIER DE SCOLARITÉ REMIS À CHAQUE ÉTUDIANT

Spécialité Musique

Responsable : E. Buch

Parcours pédagogique – Master 1

Nom et prénom de l'étudiant(e) :

e.mail :

Tél. :

Nom du tuteur :

| Nature du séminaire | Intitulé du séminaire | Responsable du séminaire | Lieu du séminaire | Volume horaire et fréquence | Crédits (1) |
|--|--|------------------------------------|-------------------|------------------------------|----------------|
| Séminaires obligatoires | <i>Musique et sciences sociales</i> | E. Buch, L. Schnapper | 105 bd Raspail | 24 h – annuel (bimensuel) | 6 |
| | <i>Musicologie générale : écoute et analyse comparatives</i> | L. Schnapper, (avec E. Olivier) | 105 bd Raspail | 24 h – annuel (bimensuel) | 6 |
| Séminaires de spécialisation | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | | |
| Séminaires de sciences humaines et sociales (SHS) non musicologiques | | | | | |
| | | | | | |
| Séminaires libres | | | | | |
| | | | | | |
| | | | | Total annuel | 60 ECTS |

Un projet de recherche sera remis au tuteur pour le passage en M2

Signature du tuteur :

(1) Un séminaire hebdomadaire de 2h sur un semestre = 24h = 6 ECTS (si annuel = 48h = 12 ECTS)

Spécialité Musique

Responsable : E. Buch

Parcours de formation – Master 2

Nom et prénom de l'étudiant(e) :

e.mail :

Tél. :

Nom du tuteur :

| Nature du séminaire | Intitulé du séminaire | Responsable du séminaire | Lieu du séminaire | Volume horaire et fréquence | Crédits (1) |
|---|-------------------------------------|--------------------------|-------------------|------------------------------|----------------|
| Séminaire obligatoire | <i>Musique et sciences sociales</i> | E. Buch, L. Schnapper | 105 bd Raspail | 24 h – annuel (bimensuel) | 6 |
| Séminaires de recherche(choisis dans la spécialité, dont celui du tuteur) | | | | | |
| Séminaires de recherche (choisis dans une autre mention ou autre institution) | | | | | |
| Journée d'études | | | | | 6 |
| Rédaction du mémoire | | | | | 24 |
| | | | | Total annuel | 60 ECTS |

Signature du tuteur :

(1) Un séminaire hebdomadaire de 2h sur un semestre = 24h = 6 ECTS (si annuel = 48h =12 ECTS)

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES

Master en Sciences Sociales - Mention Théorie et pratique du langage et des arts

Spécialité Musique

Responsable : Esteban Buch

Secrétariat : Marie-Claude Finas, bureau 713 – 190-198, avenue de France 75013 Paris

☎ 01.49.54.25.20

finas@ehess.fr

VALIDATION DES UNITES D'ENSEIGNEMENT

NOM DE L'ENSEIGNANT :

Qualité : (si l'enseignant est extérieur à l'Ecole, indiquer son établissement d'origine)

certifie que M., Mme, Mlle :

a suivi au premier semestre, au second semestre, durant l'année 2011-2012*

mon séminaire intitulé :

Volume horaire du séminaire :

Fréquence hebdomadaire, bi-mensuel, mensuel* :

Procédure d'évaluation (exposé, ou travail écrit*) :

Note sur 20 :

Crédits obtenus :

Paris, le

Signature :

* rayer les mentions inutiles

Cet imprimé constituera le **dossier de scolarité** de l'étudiant et permettra de totaliser les ECTS. Il doit être **dûment rempli et signé** par les enseignants et remis par l'étudiant **à la fin du semestre et/ou à la fin de l'année** au secrétariat de la Spécialité, bureau 713 – 190-198, avenue de France 75013 Paris

ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES EN SCIENCES SOCIALES
MASTER EN SCIENCES SOCIALES - MENTION THEORIE ET PRATIQUE DU LANGAGE ET DES ARTS
Spécialité Musique
Responsable : Esteban Buch
Secrétariat : Marie-Claude Finas, bureau 713 – 190-198, avenue de France 75013 Paris
☎ 01.49.54.25.20 finas@ehess.fr

EVALUATION DU PROJET DE RECHERCHE - M1/S2
(Mémoire de 10 pages, bibliographie comprise)

Nom de l'étudiant(e) :

Nom du tuteur :

Titre du travail :

Avis motivé sur le passage en M2 :

Paris, le

Signature

| |
|--|
| Cet imprimé constituera le dossier de scolarité de l'étudiant. Il doit être rempli, signé par le tuteur puis remis, avec copie du projet au secrétariat de la Spécialité, bureau 713 – 190-198, avenue de France 75013 Paris |
|--|

VALIDATION DE LA JOURNEE D'ETUDES (en avril)

La musique pour objet

Nom de l'étudiant(e) :

Nom du directeur de mémoire :

Titre de la communication, ou de l'exposé oral :

Note sur 20 :

Crédits obtenus : 6

Paris, le

Signature

Cet imprimé constituera le **dossier de scolarité** de l'étudiant et permettra de totaliser les ECTS. Il doit être rempli et signé puis remis au secrétariat de la Spécialité, bureau 713 – 190-198, avenue de France 75013 Paris

II - LE DOCTORAT *Musique, histoire, société*

Responsable pédagogique :

Michael Werner

Conseil pédagogique :

Esteban Buch, Cécile Grand, Denis Laborde, Emmanuelle Olivier, Laure Schnapper, Patrice Veit, Michael Werner

Secrétariat :

Marie-Claude Finas

190-198 avenue de France - bureau 713 - 75013 Paris

☎ : 01 49 54 25 20 finas@ehess.fr

Orientation :

Esteban Buch, CRAL, 96 bd Raspail, 1^{er} étage, sur rendez-vous, buch@ehess.fr

Denis Laborde, LAIOS, 190-198 av. de France, sur rendez-vous, dlaborde@msh-paris.fr

Laure Schnapper, CRIA, 96 bd Raspail, Bât. « Le Corbusier », sur rendez-vous, flender@ehess.fr

Informations sur le site : <http://musique.ehess.fr/>

Date limite de dépôt des candidatures : 28 octobre 2011

Le dossier d'inscription en doctorat est à télécharger sur le site de l'EHESS, à partir du début juin : www.ehess.fr/fr/, puis à envoyer avec le projet de recherche à un enseignant qui sera votre directeur de thèse.

L'étudiant se chargera de faire signer le dossier d'inscription et la charte de thèse par le directeur de thèse et le responsable du laboratoire de recherche dont il dépendra avant de le transmettre au secrétariat de la formation doctorale.

Lorsqu'un candidat choisit un directeur de thèse appartenant à un établissement partenaire (ENS, EPHE, CNSMDP), celui-ci sera **codirecteur** (formulaire de **Demande de codirection de thèse** à réclamer au service de la scolarité de l'EHESS). Un directeur de thèse principal, obligatoire appartenant à l'EHESS, sera précisé sur la *Demande de codirection*.

Présentation et objectifs de la formation :

Cette formation doctorale à vocation interdisciplinaire, articulant les approches analytiques, historiques et sociologiques de la musique, regroupe des enseignements et des centres de recherche associant l'École des hautes études en sciences sociales, l'École pratique des hautes études (EPHE), l'École normale supérieure (ENS) et le Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris (CNSMDP). L'idée de base mise en œuvre dans cette formation doctorale est triple :

- offrir aux étudiants de musicologie une ouverture vers les sciences sociales ;
- offrir aux étudiants venant de l'histoire et de la sociologie des compléments de formation en analyse et technique musicales ;
- contribuer à la constitution d'un espace de formation internationale en musicologie.

Conditions d'admission :

Les candidats doivent être titulaires d'un master ou d'un diplôme équivalent, mais le Conseil pédagogique prend aussi en compte les cas particuliers (notamment les interprètes et les praticiens de la musique). Chaque candidat doit constituer un dossier comprenant un projet de recherche précis et argumenté d'une dizaine de pages ainsi qu'un curriculum vitae. Le cas échéant, une formation spécifique, musicale ou autre, pourra être demandée.

Le dossier de candidature, sur avis favorable du directeur de recherche pressenti, est soumis au Conseil pédagogique de la formation doctorale et à la Commission des doctorats de l'EHESS.

Une **année préparatoire au doctorat** peut être recommandée par les différentes instances (directeur de thèse, Conseil pédagogique, Commission de la scolarité) pour les étudiants qui désireraient changer de spécialité et/ou auraient besoin d'une mise à niveau scientifique ou linguistique importante.

Obligations de scolarité :

La formation se déroule essentiellement dans les centres de recherche (voir liste infra) auxquels les doctorants sont affectés ainsi qu'à travers les séminaires de recherche, les journées d'études et les colloques organisés par les enseignants-chercheurs et doctorants de la formation doctorale. Les établissements partenaires sont associés à l'encadrement des doctorants.

Il est vivement conseillé aux doctorants de suivre l'unité d'enseignement de recherche et de spécialisation de leur directeur de recherche.

Dépôt et soutenance de thèse :

L'autorisation de soutenir une thèse est donnée par le président de l'EHESS après examen et avis favorable des deux rapporteurs choisis par le président de l'Ecole sur proposition du directeur de thèse. Ces derniers sont obligatoirement extérieurs à l'établissement et à l'Ecole doctorale dont dépend le candidat. Ils disposent d'un mois pour transmettre leurs rapports écrits.

Les étudiants doivent fournir un exemplaire de leur mémoire de thèse à chacun des rapporteurs et un autre au service de la scolarité.

Un résumé de la thèse en dix exemplaires ainsi que trois exemplaires brochés du mémoire de thèse doivent être remis au service de la scolarité dès que l'autorisation de soutenance a été confirmée. Chaque membre du jury devra également avoir un exemplaire du mémoire.

Le jury est désigné par le président de l'EHESS sur proposition du directeur de thèse.

Les thèses soutenues à l'EHESS sont pour l'essentiel consultables à la bibliothèque de la Fondation de la Maison des sciences de l'homme (54 bd Raspail, 75006 Paris) et à la bibliothèque de l'Université Paris-III.

Cotutelle de thèse :

L'objectif est de favoriser la mobilité des doctorants français et étrangers afin d'instaurer et de développer les coopérations scientifiques entre équipes de recherche françaises et étrangères. La convention est conclue, pour chaque doctorant, entre l'établissement d'enseignement supérieur français et l'établissement d'enseignement supérieur du pays partenaire. Pour plus d'information, contacter le service de la scolarité.

D'une façon générale, nous invitons les étudiants à consulter régulièrement et tout au long de l'année le site web du Bureau de l'information étudiante : <http://www.ehess.fr/fr/etudiant/> ainsi que le site de l'Environnement numérique de travail (E.N.T.) <http://ent.ehess.fr> .

Liste des enseignants habilités à diriger les thèses :

Esteban Buch, CRAL, (buch@ehess.fr), Marc Chemillier, CAMS, (chemilli@ehess.fr), Jean-Louis Fabiani, CESPRA, (fabiani.jean-louis@wanadoo.fr), Jean Jamin, LAHIC, (jamin@ehess.fr), Denis Laborde, LAIOS, (dlaborde@msh-paris.fr), Emmanuel Pedler, Centre Norbert Elias, (emmanuel.pedler@univmed.fr), Alain Poirier, CNSMDP, (direction@cnsmdp.fr), Laure Schnapper, CRIA, (flender@ehess.fr), Patrice Veit, CRIA, (PatriceVeit@web.de), Michaël Werner, CRIA, (werner@ehess.fr)

Liste des équipes d'accueil de l'EHESS :

- Centre de recherches sur les arts et le langage (CRAL), 96 bd Raspail 75006 Paris
- Centre de recherches interdisciplinaires sur l'Allemagne (CRIA), 96 bd Raspail, Bât. « Le Corbusier » 75006 Paris
- Centre d'analyse et de mathématique sociales (CAMS), 190 av.de France 75013 Paris
- Centre d'études sociologiques et politiques Raymond Aron (CESPRA), 105 bd Raspail 75006 Paris
- Centre Norbert Elias, 2 rue de la Charité 13002 Marseille
- Laboratoire d'anthropologie et d'histoire de l'institution de la culture (LAHIC), 10 rue du Parc Royal 75003 Paris
- Laboratoire d'anthropologie des institutions et des organisations sociales (LAIOS), 190 av.de France 75013 Paris

Aides diverses pour les doctorants

Les bourses Aires culturelles

Des aides à la mobilité internationale pour le financement de séjours de recherche de courte durée (de 3 à 12 semaines) à l'étranger sont proposées. L'appel d'offre est lancé courant avril. Le dossier de candidature devra obligatoirement être accompagné d'une lettre de motivation, CV, projet de thèse, plan de travail pendant le séjour, lettre de soutien du directeur de thèse. Ce dossier sera envoyé au secrétariat de la formation doctorale (bureau 713).

Les colloques internationaux, l'organisation de Journées d'études

L'Ecole doctorale de l'EHESS peut proposer une aide financière, après examen des dossiers, pour la participation à des colloques internationaux ou l'organisation de Journées d'études. Il y a deux sessions (février ou septembre-octobre). Les étudiants sont informés en cours d'année par le secrétariat.

Des aides financières pour des recherches « sur le terrain » peuvent être demandées au laboratoire d'accueil dont dépend le doctorant - limitées, en fonction du budget du laboratoire ainsi qu'à la Commission de la scolarité (se renseigner au Service de la scolarité)

Informations diverses

« Service de l'information et des mobilités internationales des étudiants »

Véronique Conuau / bureau 715

☎ : 01.49.54.26.93 – e.mail : veconuau@ehess.fr

190-198, avenue de France - 75013 Paris

Consulter régulièrement le portail étudiant (mobilités, bourses, logements, etc)
<http://www.ehess.fr/fr/etudiant/>

ainsi que le livret **Etudier à l'EHESS 2011-2012**

Sa mission :

➤ **La recherche et la diffusion de l'information** pour les étudiants en master ou en doctorat sur les différentes offres de financements émanant d'organismes publics ou privés. **Tous les appels d'offres sont publiés sur le site de l'EHESS, dans la rubrique « Actualités », bourses, subventions et prix.**

➤ **Une aide pour la constitution de certains dossiers de candidatures :**

- Les bourses de mobilités de l'AUF
- Les bourses excellence Eiffel et Eiffel doctorat
- Erasmus
- Le suivi des dossiers retenus pour les bourses d'échanges entre l'EHESS, l'UCLA et l'université de Chicago.
- Les conventions CIFRE
- Les stages proposés par le MAE

Le bureau reçoit les étudiants : le mardi, le mercredi et le vendredi

Le bureau est fermé : le lundi et le jeudi

- o -

Service des affaires internationales

Françoise Michaud ☎01.49.54.25.41

<http://www.ehess.fr/coopinternationales/>

➤ Suivi des conventions signées avec les universités étrangères pour le développement de programmes d'enseignement et de recherche.

➤ Programmes européens :

- Erasmus Mundus
- Actions Marie Curie
- Programme Alban

Accès à l'informatique

Il faut contacter le Centre de Ressources Informatiques (CRI) -<http://www.ehess.fr/cri/> - pour avoir toutes les informations sur l'équipement disponible, les jours et heures d'ouverture et la réglementation liée à l'utilisation de ce matériel, et pour connaître les modalités concernant l'ouverture d'un Compte de messagerie. En cas de problème sur l'activation des comptes informatiques, écrire à compte.informatique@ehess.fr ou s'adresser au bureau 754, 190 av. de France (se munir de la carte d'étudiant).

A partir du 1^{er} novembre, les salles informatiques sont ouvertes du lundi au vendredi, de 9h à 20h (9h-17h jusqu'au 31 octobre), en libre service à la disposition des étudiants de l'EHESS, situées au 105 bd Raspail (sous-sol)

Conditions d'accès : ☎ 01.53.63.51.36

Espace Etudiant

Une salle est mise à la disposition des étudiants de l'EHESS au 96 bd Raspail. Les étudiants y trouveront un espace de travail (avec accès Wi-Fi) et un espace de détente et de restauration

Abonnements de l'EHESS aux ressources documentaires électroniques

La Direction informatique a mis en place un **Environnement Numérique de Travail (ENT)** permettant notamment aux étudiants de l'EHESS de disposer d'outils performants pour mieux communiquer, s'informer, se documenter et travailler en collaboration.

L'accès aux ressources documentaires CAIRN, JSTOR, BiblioSHS ainsi qu'au logiciel de bibliographie Refworks et à Moodle est possible à tous les étudiants après activation de leur compte de messagerie EHESS qui leur sera proposé au moment de leur inscription administrative.

Pour accéder à l'ENT, il suffit de vous connecter sur la page d'accueil (<https://ent.aria.ehess.fr>) et d'entrer les identifiants (login + mot de passe) de votre compte informatique, délivré en même temps que la carte d'étudiant.

Interruptions

- Vacances de Noël : 17 décembre 2011 au 3 janvier 2012
- Vacances de Printemps : 14 avril au 30 avril 2012